



Jacques Prévert

« Le contrôleur »

Allons allons
Pressons
Allons allons
Voyons pressons
Il y a trop de voyageurs
Trop de voyageurs
Pressons pressons
Il y en a qui font la queue
Il y en a partout
Beaucoup
Le long du débarcadère
Ou bien dans les couloirs du ventre de leur mère
Allons allons pressons
Pressons sur la gâchette
Il faut bien que tout le monde vive
Alors tuez-vous un peu
Allons allons
Voyons
Soyons sérieux
Laissez la place
Vous savez bien que vous ne pouvez pas rester là
Trop longtemps
Il faut qu'il y en ait pour tout le monde
Un petit tour on vous l'a dit
Un petit tour du monde
Un petit tour dans le monde
Un petit tour et on s'en va

Allons allons
Pressons pressons
Soyez polis
Ne poussez pas.

- Jacques Prévert

« Le contrôleur » de Prévert

«Le contrôleur», un poème dans la collection qui s'appelle *Paroles* de Jacques Prévert, traite du thème du monde moderne qui devient de plus en plus mécanique. Le monde de «Le contrôleur», compris comme l'intérieur d'un wagon du train ou du métro, montre que la vie, selon Prévert, est sans signification ou direction. Elle est seulement une série des voyageurs qui arrivent et départent avec la précision d'un système du transport.



La forme et la répétition

Les petits vers, dans une file eux-mêmes, sont, pour la plupart, courts et secs. L'effet des vers, avec leur répétition et leur air de commande, comme dans les vers «Allons allons / Pressons / Allons allons,» est que le poème donne l'impression d'un mouvement automatique, comme une machine. Les ordres «allons», «pressons» sont répétés partout dans le poème, et comme ça on comprend que les récepteurs de ces mots sont en file, leur avancement mesuré par ces mots.

« Un petit tour »

Dans le monde créé par «Le contrôleur», la vie est réduite à une file de «voyageurs» qui fait «un petit tour dans le monde». Le contrôleur essaye de garder le mouvement systématique de la masse de «voyageurs». Ils font la queue, «partout», et même «dans les couloirs du ventre de leur mère.» Cette idée a un aspect comique, l'idée que même les voyageurs du futur attendent leurs entrées dans le monde en file à l'intérieur de la mère. Mais, la réduction du corps de la mère aux «couloirs» et la mécanisation de la naissance donnent à cet humour une couleur sombre.



Selon le contrôleur, on doit continuer de passer par le système, et laisser de la place pour les autres. Il n'y a pas de temps à perdre. Alors, il dit, «Pressons sur la gâchette.» Ici, la mort, comme la naissance avant, est réduit à un système mécanique. Après que leur «petit tour» est fini les voyageurs faut presser «sur la gâchette». Avec cette phrase du contrôleur on comprend que pour les voyageurs de «Le contrôleur» leur monde entier existe à l'intérieur d'un système de transport. Leur vie, marquée par leur entrée et départ du wagon, est un «petit tour» sans direction ou destination.

Ce monde est complètement mécanique. Même la guerre est réduite à une nécessité, un aspect inhérent de ce système, pour qu'il puisse y avoir de la place pour les nouveaux arrivés. Le contrôleur dit, «Il faut bien que tout le monde vive / Alors tuez-vous un peu.» Comme un paradoxe, cette phrase est comique. Mais, comme la phrase qui traite les «couloirs» des mères, c'est un humour noir. La guerre est suggérée sans émotion, et par la suite, la vie est rendue insignifiante; une activité automatique.

Critique du monde moderne

Le contrôleur qui pousse les gens vers la gâchette, crée un monde rigide et contrôlé, sans aucune signification qui n'est pas inspiré par la machine. Les ordres du contrôleur, comme voix de l'autorité, ne laissent de place pour d'autres idées. C'est une perspective

existentialiste, mais l'une qui est nihiliste. Tout est réduit à un système de transport ou les voyageurs, au lieu d'aller vers une destination, font «un petit tour » et après, «on s'en va. »

Dans les références au métro, Paris est impliqué dans ce poème de Prévert. La ville lumière, un site de la technologie et de l'innovation, est vue ici avec un œil critique. Ce monde, ce moyen de vivre, qui est complètement réduit à un mouvement automatique, est la vie parisienne, selon Prévert.

Des liens

Voir les photos de Arnaud Thomas des gens dans des métros partout dans le monde dans sa collection "Des portraits dans le métro" à

<http://www.multimania.com/anastomose/>

Voir un biographie de Jaques Prévert à <http://xtream.online.fr/Prevert/>

Voir des photos panoramiques des quelques stations du métro (Châtelet les Halles, Réaumur, et Louvre) à Paris à <http://www.smartweb.fr/fr/guide/transports/index.html>

Voir "Le métro en histoires" à <http://www.multimania.com/metro/1histo/histo.html>

Cette page a été créée par Kathryn



[RETOUR A LA PREMIERE PAGE](#)